

## **PROCES-VERBAL DE LA PREMIERE SEANCE**

CIRC, Lyon

Judi 19 mai 2016, à 09h05

Président : Dr Mark Palmer (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)

Secrétaire : Dr Christopher P. Wild, Directeur du CIRC

### **SOMMAIRE**

	Page
1. Ouverture de la session	4
2. Election du Vice-Président et du Rapporteur	4
3. Adoption de l'Ordre du jour	4
4. Présentation et discussion du Rapport biennal 2014–2015	5
5. Rapport du Directeur	8
6. Allocution du Directeur général de l'OMS	12
7. Rapport du Conseil scientifique sur sa cinquante-deuxième session	13
8. Réponse du Directeur aux recommandations de la cinquante-deuxième session du Conseil scientifique	13
9. Déclaration de l'Association du Personnel du CIRC	15
10. Point sur le projet de « Nouveau Centre »	16

### Représentants des Etats participants

Dr Mark PALMER, <i>Président</i> Dr Adam BABBS	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Professeur Christopher BAGGOLEY, <i>Vice-président</i>	Australie
Dr Diane STEBER-BÜCHLI, <i>Rapporteur</i>	Suisse
Dr Chariklia BALAS	Allemagne
Dr Britta KUNERT	Autriche
M. Lieven DE RAEDT	Belgique
<i>Pas de représentant</i>	Brésil
Dr Stephen M. ROBBINS	Canada
Mme Lucero HERNANDEZ	
Professeur Mads MELBYE	Danemark
Dr Rafael DE ANDRÉS MEDINA	Espagne
Dr Lisa STEVENS	Etats-Unis d'Amérique
Dr Svetlana AXELROD	Fédération de Russie
Mme Lidia GABUNIYA	
Dr Olga GRETSOVA	
Professeur Juhani ESKOLA	Finlande
Professeur Sakari KARJALAINEN	
Dr Thierry BRETON	France
Professeur G.K. RATH ( <i>excusé</i> )	Inde
M. Keith COMISKEY	Irlande
Professeur Walter RICCIARDI ( <i>excusé</i> )	Italie
Dr Pietro COMBA	
M. Hiroyuki YAMAYA	Japon
Dr Takuma KATO	
Dr Seiichiro YAMAMOTO	
Dr Rachid BEKKALI ( <i>excusé</i> )	Maroc
Dr Latifa BELAKHEL	
Dr Edgar RIVEDAL	Norvège
Dr Karianne SOLAAS	
Dr Marianne DONKER	Pays-Bas
M. Marc FAKKEL ( <i>excusé</i> )	
Dr Al-Hareth M. AL-KHATER	Qatar
Dr Kyungwon HWANG	République de Corée
Dr Yoon Jung CHANG	

Professeur Jan-Ingvar JÖNSSON (*excusé*) Suède  
Dr Karin SCHMEKEL  
Professeur Murat GÜLTEKIN Turquie

### **Organisation mondiale de la Santé**

Dr Oleg CHESTNOV, Sous-directeur général, Maladies non transmissibles et santé mentale (NMH)  
Mme Joanne MCKEOUGH, Bureau du Conseiller juridique  
Mme Françoise MOURAIN-SCHUT, Bureau du Conseiller juridique  
Dr Andreas ULLRICH, Conseiller principal auprès du Sous-directeur général, Maladies non transmissibles et santé mentale (NMH), Agent de liaison OMS/CIRC  
Dr Cherian VARGHESE, Coordinateur, Département Prise en charge des maladies non transmissibles, Prévention de la violence, du traumatisme et du handicap (NVI)

### **Observateurs**

Professeur James F. BISHOP, Président sortant du Conseil scientifique  
Professeur Ellen KAMPMAN, Présidente élue du Conseil scientifique (*excusée*)  
Dr Cary ADAMS, Directeur exécutif de l'Union internationale contre le Cancer (UICC)

### **Commissaire aux Comptes**

M. Lito Q. MARTIN, Commission de vérification des comptes, Philippines (*excusé*)

### **Secretariat**

Dr C.P. WILD, *Secrétaire*  
M. T. LANDESZ

Mme A. BERGER  
Dr F. BRAY  
Dr P. BRENNAN  
Mme D. D'AMICO  
M. P. DAMIECKI  
Dr S. FRANCESCHI

Mme E. FRANÇON  
Dr N. GAUDIN  
Dr M. GUNTER  
Dr Z. HERCEG  
Dr R. HERRERO  
Dr A. KESMINIENE  
Dr D. LOOMIS  
Dr J. MCKAY  
Dr M. MENDY

Dr R. NJIE  
Dr H. OHGAKI  
Dr R. SANKARANARAYANAN  
Mme A. SANTHIPRECHACHIT  
Dr A. SCALBERT  
Dr J. SCHÜZ  
Dr K. STRAIF  
Dr M. TOMMASINO  
Dr J. ZAVADIL

### **1. OUVERTURE DE LA SESSION : Point 1 de l'Ordre du jour provisoire**

Le PRESIDENT accueille les participants, parmi lesquels le Professeur James Bishop, Président sortant du Conseil scientifique, le Dr Cary Adams de l'Union internationale contre le Cancer (UICC) et le Dr Oleg Chestnov, Sous-directeur général de l'OMS chargé des maladies non transmissibles et de la santé mentale (NMH).

Le SECRETAIRE présente M. Tamás Landesz, nouveau Directeur de l'Administration et des Finances, et signale le déroulement d'un événement satellite relatif à la récente Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer, parallèlement à la session du Conseil de Direction.

### **2. ELECTION DU VICE-PRESIDENT ET DU RAPPORTEUR : Point 2 de l'Ordre du jour provisoire**

Le Président indique que le Professeur Buzyn ne faisant plus partie du Conseil de Direction dont elle assurait la vice-présidence, il est nécessaire d'élire un successeur pour la présente session.

Sur proposition du Dr BABBS (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), soutenue par le Dr RIVEDAL (Norvège), le Professeur Baggoley (Australie) est élu Vice-Président.

Sur proposition de M. DE RAEDT (Belgique), soutenue par le Professeur BAGGOLEY (Australie), Vice-Président, le Dr Steber-Büchli (Suisse) est élue Rapporteur.

### **3. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR : Point 3 de l'Ordre du jour provisoire** (Documents GC/58/1 (Prov.) et GC/58/1 (Prov.) Add.1)

Le PRESIDENT note qu'un point supplémentaire a été rajouté à l'Ordre du jour figurant au document GC/58/1 (Prov.) Add.1, sous le titre « Proposition de l'Espagne pour le règlement de ses arriérés de contributions ». En l'absence d'objection, il considère que le Conseil de Direction est d'accord pour l'inscrire à l'ordre du jour<sup>1</sup>.

**Il en est convenu ainsi.**

L'Ordre du jour ainsi modifié est **adopté**.

---

<sup>1</sup> Inscrit comme point 1 en supplément à l'Ordre du jour (Supp.1 du document GC/58/1).

#### **4. PRESENTATION ET DISCUSSION DU RAPPORT BIENNAL 2014–2015 : Point 4 de l'Ordre du jour** (Document GC/58/2)

Le SECRETAIRE, illustrant ses remarques par des diapositives, présente le Rapport biennal 2014–2015 (document GC/58/2), en s'attachant aux activités scientifiques du Centre. Un des grands projets de cette période biennale, l'Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer, vise à rassembler un grand nombre de partenaires dans six pôles régionaux, dans le but d'améliorer le recueil et la qualité des données et de former des professionnels dans les disciplines concernées. Les prochaines étapes de l'Initiative sont claires, mais la façon dont les ressources nécessaires vont être obtenues n'est pas évidente. Parmi les projets de surveillance du cancer menés durant la période biennale figure l'étude de la prévalence du cancer chez les peuples indigènes et non indigènes d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Canada et des Etats-Unis d'Amérique ; cette étude a fait l'objet de discussions lors de la Conférence mondiale sur le cancer dans les populations autochtones qui s'est tenue récemment à Brisbane, en Australie.

Le Centre emploie maintenant un économiste de la santé pour l'étude des coûts associés au cancer. Ainsi une étude récente menée avec la collaboration de chercheurs basés en Irlande a permis d'évaluer la perte de productivité associée à la mortalité par cancer pour l'année 2008 dans 30 pays européens. Certains cancers moins fréquents comme le cancer du testicule tiennent un place importante dans ce contexte parce qu'ils affectent essentiellement des jeunes en âge de travailler. D'autres études traitent de l'évolution au cours du temps : par exemple, l'incidence du cancer de la thyroïde a augmenté considérablement, mais on a pu montrer que cette augmentation est due en grande partie au surdiagnostic et au surtraitement plutôt qu'à l'augmentation des taux d'incidence.

En ce qui concerne les publications, les résultats d'une enquête menée récemment auprès des utilisateurs des livres de la collection Classification OMS des tumeurs ("*Blue Books*") révèlent l'intérêt suscité par la forme électronique en même temps que la nécessité de conserver le format imprimé traditionnel. Le dernier volume, consacré aux cancers du poumon, de la plèvre, du thymus et du cœur, s'est déjà vendu à près de 10 000 exemplaires. Le volume 114 de la collection des Monographies du CIRC, qui traite de la consommation de viande rouge et de produits carnés transformés a, comme prévu, suscité un intérêt considérable de la part des médias ; le Centre a travaillé avec l'OMS sur la communication avant et après la réunion des Monographies : il apparaît que certains domaines pourraient être améliorés, notamment la préparation des procédures opérationnelles standard et l'information sur les facteurs de risque identifiés qu'il conviendrait de mieux coordonner avec les conseils de santé publique.

Dans le domaine de la prévention, le Centre étudie maintenant la corrélation entre la distribution des cancers dans différents pays et les facteurs de risque prévalents, ce qui permet, par exemple, d'estimer la proportion de cancers attribuables aux infections ou au surpoids et à l'obésité. Des études en cours concernent le rôle de la lumière ultraviolette et du tabac. Une autre étude, sur l'effet de l'exposition chronique à de faibles doses de radiations, compare la mortalité par cancer chez plus de 300 000 travailleurs britanniques, français et américains de l'industrie nucléaire de l'étude INWORKS à celle de la population de l'étude Life Span, constituée de survivants aux bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, exposés en 1945 à une

irradiation aiguë. Les résultats de cette étude indiquent une augmentation du risque de décès pour cause de leucémie et de cancer solide chez les sujets chroniquement exposés à de faibles doses – ce qui a des implications pour l'utilisation de radiations ionisantes dans le domaine médical. On notera également des études portant sur : la mise en évidence de liens entre le cancer de l'œsophage et l'absorption de thé brûlant en République-Unie de Tanzanie et au Kenya ; l'effet de la consommation de fibres sur l'association entre consommation d'alcool et cancer du sein ; la recherche de biomarqueurs de la consommation de viande et de poisson, et l'incidence des cancers associés aux infections chez les sujets infectés par le VIH, incidence en augmentation maintenant que les individus séropositifs vivent plus longtemps grâce aux traitements antiviraux à long terme.

Le Secrétaire donne des détails sur un certain nombre de projets du Centre dans le domaine de la recherche de laboratoire, notamment : l'étude d'une association entre exposition à l'acide aristolochique et carcinome rénal à cellules claires ; la détection de la présence d'anticorps contre le virus du papillome humain (VPH) comme facteur de prédiction du cancer de l'oropharynx, et les conséquences biologiques de l'exposition en début de vie à divers facteurs environnementaux, dont l'exposition au tabac chez les enfants dont la mère a fumé durant la grossesse, en étudiant les couples mère-enfant des études de cohortes disponibles.

Les résultats des recherches du CIRC continuent à influencer la pratique clinique et à éclairer les programmes de santé publique. Le Volume 15 de la collection des *IARC Handbooks of Cancer Prevention* (Manuels du CIRC sur la prévention du cancer) consacré au dépistage du cancer du sein, actuellement en préparation, traite de l'efficacité de la mammographie, de l'examen clinique et de diverses techniques d'imagerie. Les résumés des Manuels sont publiés dans le *New England Journal of Medicine*. Le Centre a comparé, en Inde, l'efficacité d'une dose ou de deux doses de vaccin VPH par rapport au schéma vaccinal à trois doses, ce qui a conduit l'Institut national du cancer des Etats-Unis à entreprendre au Costa Rica l'essai d'un schéma à une seule dose en collaboration avec le CIRC. Un essai randomisé par grappes a été mené dans la province de Jujuy en Argentine pour étudier l'intérêt de l'auto-prélèvement vaginal pour le test VPH. Le taux de prélèvement a atteint 86% chez les femmes invitées à le réaliser elles-mêmes contre 20% chez les femmes invitées à se rendre dans un dispensaire pour ce prélèvement, avec des résultats particulièrement bons chez les femmes qui n'avaient pas eu de frottis auparavant.

Le CIRC a participé à la préparation des recommandations pour le dépistage du cancer dans l'Union européenne, et il est maintenant impliqué dans l'évaluation de leur mise en œuvre, y compris leur respect au niveau de la population. Les rapports de deux groupes de travail ont été publiés, le premier sur les critères d'évaluation primaires dans les essais de vaccination contre le VPH à visée prophylactique et le second sur l'éradication d'*Helicobacter pylori* comme stratégie de prévention du cancer gastrique. Le Réseau de constitution de cohortes et de biobanques (BCNet), qui comprend 29 instituts de 18 pays à revenu faible et intermédiaire, a continué son travail avec la collaboration de groupes de biobanques situés en Europe et sur d'autres continents.

Enfin, dans le domaine de l'éducation et de la formation, il convient de mentionner le cours en ligne sur l'épidémiologie du cancer élaboré conjointement en anglais et en espagnol par le CIRC et l'Institut Català de Oncologia de Barcelone en Espagne. Ce cours est très utilisé en Amérique latine.

Le Professeur GÜLTEKIN (Turquie) félicite le CIRC pour ses activités dans les domaines de la prévention et des registres du cancer. Il faudrait créer des pôles régionaux pour le dépistage du cancer, à l'instar de ceux qui ont été mis en place dans le cadre de l'Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer. Il fait remarquer que le site internet du CIRC présente des images de mammographie mais aucune illustration relative à l'examen clinique des seins, ce qui pourrait donner l'impression fautive que le CIRC n'est pas en faveur de ce mode de dépistage.

Le Professeur BAGGOLEY (Australie), Vice-Président, salue le travail du CIRC dans le domaine de la prévention du cancer, tout particulièrement en ce qui concerne la vaccination contre le VPH. Son pays doit introduire un dépistage quinquennal du cancer du col de l'utérus à partir de 2017, mais il est difficile d'atteindre les femmes qui n'ont jamais eu de dépistage auparavant. L'auto-prélèvement d'échantillons cervicaux pourrait s'avérer utile.

Le Dr ROBBINS (Canada) encourage le CIRC à collaborer étroitement avec l'OMS pour annoncer aux Etats participants les futures réunions des Monographies et à poursuivre, en l'élargissant, son travail sur le cancer dans les populations indigènes.

Le SECRETAIRE répond que l'auto-prélèvement vaginal est une technique prometteuse, mais qui doit être validée. Il a été très bien accepté par les femmes impliquées dans une étude réalisée au Bhoutan, pays où il n'existe par ailleurs aucun programme de dépistage du cancer du col de l'utérus. En réponse au représentant du Canada, il précise que les réunions des Monographies sont annoncées sur les listes de distribution nationales un mois avant la réunion. Les études dans les populations indigènes sont importantes mais encore rares, car il est souvent difficile d'obtenir les autorisations nécessaires.

Le Dr ADAMS (Union internationale contre le Cancer – UICC) se félicite de l'importance accordée par le CIRC à l'Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer, et de sa contribution au travail de l'OMS et de l'Organisation des Nations Unies sur les maladies non transmissibles en général.

Le RAPPORTEUR donne lecture du projet de résolution ci-dessous, intitulé « Rapport biennal du CIRC 2014–2015 » (GC/58/R1) :

Le Conseil de Direction,  
Ayant passé en revue le Rapport biennal du CIRC pour 2014–2015 (Document GC/58/2),

1. EXPRIME sa satisfaction du travail accompli ; et
2. FELICITE le Directeur et son personnel de ce Rapport biennal.

La résolution est **adoptée**.

##### **5. RAPPORT DU DIRECTEUR : Point 5 de l'Ordre du jour** (Document GC/58/3)

Le SECRETAIRE, illustrant ses remarques par des diapositives, présente le Rapport du Directeur (Document GC/58/3) traitant des aspects administratifs. Il souligne un certain nombre de nouvelles initiatives en matière de communication, notamment la mise à jour récente des ressources en ligne sur la prévention du cancer et la mise en place du site internet de l'Observatoire mondial du cancer.<sup>2</sup> Plus de 900 participants d'environ 90 pays sont inscrits à ce jour à la Conférence scientifique du CIRC @ 50 (Lyon, 7–10 juin 2016), et 50 chercheurs de 40 pays à revenu faible ou intermédiaire ont reçu une subvention pour participer à l'initiative « 50 pour 50 » du CIRC.

Quatre Prix pour jeunes chercheurs ont été institués au sein du CIRC pour financer des projets innovants à haut risque et aider les chercheurs en début de carrière à se familiariser avec les demandes de subvention et le processus d'évaluation collégiale.

La réunion d'experts pour la préparation du Volume 16 des « *Handbooks of Cancer Prevention* », consacré au contrôle pondéral, a eu lieu en avril 2016 ; elle a permis d'identifier huit nouveaux types de cancer qui n'avaient pas été considérés jusqu'ici comme liés à un excès de graisse corporelle. Il remercie les *Centers for Disease Control and Prevention* (CDC – Centre de prévention des maladies) des Etats-Unis et l'*American Cancer Society* (Société américaine du cancer) pour le financement des derniers volumes de cette collection, mais fait remarquer qu'il ne sera pas possible de préparer de nouveaux volumes si l'on ne dispose pas de financements complémentaires.

Parmi les autres réunions scientifiques, on peut citer celle d'un Groupe d'experts du CIRC sur les mycotoxines qui a donné lieu à la publication d'une brochure en anglais, en français et en espagnol, ainsi que le séminaire sur la Prévention du cancer en Europe.

En ce qui concerne les publications du CIRC, il convient de noter que, dans le classement de l'Excellence scientifique, le CIRC se situe 27<sup>ème</sup> sur 1593 instituts de la catégorie « Médecine » quant au « pourcentage d'articles figurant parmi les meilleurs » et 30<sup>ème</sup> pour le « pourcentage

---

<sup>2</sup> <https://gco.iarc.fr>



de publications dans les meilleurs journaux ». Environ 70% des articles publiés par les membres du CIRC figurent dans le top 20% des journaux de la catégorie oncologie. Les ventes des publications se sont légèrement tassées, essentiellement à cause du calendrier de publication des volumes de la collection des *Blue Books* qui constituent toujours les meilleures ventes. Les recettes sont donc également en légère diminution. Tous les livres en version papier sont distribués par les Editions de l'OMS, mais le Centre est actuellement en discussion pour reprendre à son propre compte la vente des livres électroniques (e-books) et des publications sous forme PDF. Le nombre de visiteurs du site internet du CIRC s'est élevé à près de 600 000 en 2015, avec un intérêt particulier pour les Monographies du CIRC et le projet GLOBOCAN. Le communiqué de presse sur la Monographie du CIRC consacrée à la consommation de viande rouge et de produits carnés transformés (Vol. 114) a été téléchargé 300 000 fois en deux jours.

Les financements extrabudgétaires pour les projets de recherche du CIRC, qui avaient reculé l'année précédente, sont remontés à 14 millions d'euros en 2015, avec quelques subventions très importantes et un nombre supérieur de contrats de taille moyenne entre 300 000€ et 500 000€ chacun. Environ 60% du montant total des contrats qui ont été signés ont été attribués au CIRC lui-même, et le reste aux différents partenaires des consortiums de recherche qu'il coordonne. Les contributions extrabudgétaires représentent autour de 34% des dépenses du programme scientifique du Centre.

Quant à l'éducation et la formation, le Centre a obtenu successivement deux subventions du Programme-Cadre de la Commission européenne Actions Marie Sklodowska-Curie – COFUND, qui ont servi à financer le Programme de bourses postdoctorales du CIRC dont 22 boursiers ont bénéficié en 2015. Malheureusement, le CIRC ne sera plus autorisé à postuler pour des financements du programme Actions Marie Sklodowska-Curie parce que ses partenariats et ses activités s'étendent à des pays ne faisant pas partie de l'Europe. Le Directeur négocie actuellement avec la Commission européenne dans l'espoir que le Centre puisse à l'avenir à nouveau prétendre à ces financements, et il prie les membres du Conseil de Direction de l'aider à plaider la cause du Centre. Au total, 647 personnes ont participé aux cours organisés par le CIRC en 2015.

En matière de gestion du personnel, outre la nomination de M. Tamás Landesz comme Directeur de l'Administration et des Finances, le Dr Marc Gunter a été nommé Chef de la Section Nutrition et métabolisme. Le poste de chercheur extérieur invité est actuellement occupé par le Professeur Fanghui Zhao, de République populaire de Chine, qui a rejoint le Groupe Dépistage. Le Centre a accueilli 156 stagiaires, étudiants, chercheurs postdoctoraux et boursiers au cours de l'année 2015, en plus des membres permanents du personnel, dont le nombre est légèrement supérieur à 200. Le Centre a organisé neuf cours de formation générique et continue à soutenir l'Association des chercheurs en début de carrière. En 2015, l'université d'été du CIRC a été suivie par 64 participants de 45 pays : malheureusement, aucune université d'été ne pourra être organisée en 2016 pour cause de contraintes budgétaires, mais des participants de pays à revenu faible et intermédiaire pourront assister en juin à la Conférence CIRC @ 50 dans le cadre de l'initiative « 50 pour 50 ». Le Cadre de perfectionnement et d'apprentissage du CIRC et le portail web qui lui est dédié ont été lancés pour répondre aux besoins de formation du personnel et pour promouvoir leur avancement.

L'état du bâtiment du Centre demeure préoccupant. Les pannes continues du conditionnement d'air, les problèmes de plomberie et de vétusté de l'infrastructure ont perturbé le travail des chercheurs, malgré la réaction rapide de la Ville de Lyon. L'évaluation technique et le budget du « Nouveau Centre » ont été acceptés. Le niveau de sécurité des bâtiments a été rehaussé suite aux attaques terroristes qui ont eu lieu récemment dans de grandes villes européennes.

Le Secrétaire décrit brièvement les collaborations du Centre avec les réseaux régionaux, notamment le Réseau sud-américain des instituts nationaux du cancer (RINC) ainsi que les partenariats stratégiques : au sein de l'Equipe spéciale interorganisations des Nations Unies sur les MNT, le CIRC participe au programme de prévention du cancer du col utérin mené en commun avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) dans le cadre d'un projet de lutte contre le cancer dans les pays à revenu faible et intermédiaire, ainsi qu'à un projet de notification des pathologies cancéreuses avec l'*International Collaboration on Cancer Reporting* (ICCR – Collaboration internationale pour la notification des cancers). Le CIRC collabore avec l'OMS dans le cadre du Plan d'action mondial 2013–2020 pour la prévention et la maîtrise des MNT, et participe aux programmes de prévention et de détection précoce du cancer du Département Santé et recherche génésiques de l'OMS à qui il fournit une assistance technique.

Pour conclure, l'impact croissant du travail du CIRC attire de très nombreuses demandes de collaboration émanant de différents pays, et notamment des pays à revenu faible et intermédiaire, demandes auxquelles le Centre ne peut pas répondre par manque de ressources. Il ne demande pas aux Etats participants d'augmenter leurs contributions statutaires, mais il sollicite leur aide pour trouver d'autres modes de financement. Le Centre a fait appel à un consultant, Randy Grodman, expert en mobilisation des ressources, chargé d'identifier de nouvelles sources de financement, de voir comment elles peuvent correspondre aux différents projets de la Stratégie à moyen-terme et de l'aider à préparer les demandes de financement.

Le Dr COMBA (Italie) indique que son Gouvernement a écrit à la Commission européenne pour leur demander de reconsidérer leur décision et de permettre au Centre de postuler pour des financements du programme Actions Marie Sklodowska-Curie, compte tenu de sa contribution à la recherche européenne sur le cancer et du fait que son budget n'est pas entièrement financé par les Etats participants.

Le Dr BALAS (Allemagne) se félicite de la création de l'Observatoire mondial du cancer du CIRC et promet le soutien de son pays au Programme de bourses postdoctorales. Elle demande davantage d'informations sur la collaboration avec l'OMS dans le domaine de la communication, en particulier pour les sujets d'intérêt public majeur comme les dernières Monographies sur la consommation de viande rouge et de produits carnés transformés et sur l'exposition au glyphosate.

Le Dr AXELROD (Fédération de Russie) félicite le Centre pour sa collaboration avec son pays et lui demande d'augmenter le nombre de ses publications en langue russe.

Le SECRETAIRE, en réponse aux points évoqués, indique que les thèmes des réunions des Monographies et des « *Handbooks of Cancer Prevention* » sont annoncés à peu près un an à l'avance. Des notes détaillées sont publiées un mois avant chaque réunion. Le Centre travaille avec l'OMS pour identifier les thèmes présentant un large intérêt pour la santé publique et qui pourraient, en fonction des résultats de la réunion, modifier sa position officielle. Les procédures opérationnelles standard sont en préparation. La possibilité de traduire plus systématiquement les résumés des publications du CIRC en russe est en cours d'étude.

Le Dr ROBBINS (Canada) demande que l'on distribue l'évaluation technique du projet « Nouveau Centre » aux membres du Conseil de Direction.

Le Dr DONKER (Pays-Bas) mentionne que dans son pays, il s'est avéré utile, pour mobiliser des fonds, de bien préciser les thèmes de recherche proposés, plutôt que de faire un appel de fonds global. Elle demande quel montant le Centre peut obtenir de la Commission européenne en tant que membre d'un consortium de recherche, sans en être le coordinateur.

Le Dr STEVENS (Etats-Unis d'Amérique) félicite le Centre pour ses partenariats stratégiques, pour le Programme de bourses postdoctorales, pour ses efforts visant à améliorer la communication et pour la nouvelle Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer. Son Gouvernement a eu des problèmes avec le 8<sup>ème</sup> Programme-cadre (Horizon 2020) de la Commission européenne, et estime qu'il vaudrait mieux revenir aux orientations définies dans le 6<sup>ème</sup> Programme-cadre.

Le Professeur GÜLTEKIN (Turquie) s'engage à examiner la possibilité d'obtenir des ressources additionnelles auprès de l'Institut du cancer de son pays. De plus, tous les Etats Membres de l'OMS se sont engagés à combattre le cancer selon le Plan d'action mondial 2013–2020 de l'OMS pour la prévention et la maîtrise des MNT : il devrait être possible de lancer un appel à contributions extrabudgétaires d'un montant modeste pour la lutte contre le cancer à l'occasion des grandes réunions, par exemple la semaine qui suit la session de l'Assemblée mondiale de la santé.

Le SECRETAIRE indique que l'ensemble de la recherche scientifique est assujettie à des restrictions budgétaires dans le contexte actuel. Mais le Centre agissant comme catalyseur des efforts de nombreux partenaires nationaux, des montants même modestes ont un énorme impact. Le CIRC a en outre pour mission d'aider les pays les plus pauvres, qui n'ont pas de budget propre pour la recherche sur le cancer. Le CIRC s'est engagé aux côtés de l'OMS pour mobiliser des ressources destinées aux activités liées au cancer du col de l'utérus, mais pas pour d'autres projets.

Répondant au représentant des Pays-Bas, il indique que les Bourses du CIRC pour lesquelles le financement de la Commission européenne vient d'être perdu sont attribuées par le Centre lui-même. Le CIRC peut néanmoins toujours bénéficier du financement de la Commission européenne en tant que membre d'un consortium.

Le RAPPORTEUR donne lecture du projet de résolution ci-dessous, intitulé « Rapport du Directeur » (GC/58/R2) :

Le Conseil de Direction,

Ayant passé en revue le Rapport du directeur (Document GC/58/3),

1. REMERCIE le Directeur pour son Rapport et pour les indicateurs de performance qui y figurent ;
2. PRIE le Directeur de continuer à rédiger, chaque année, ce rapport statutaire ; et
3. EXPRIME sa satisfaction à l'égard du Rapport du Directeur, tant à l'écrit qu'à l'oral.

La résolution est **adoptée**.

## **6. ALLOCUTION DU DIRECTEUR GENERAL DE L'OMS : Point 6 de l'Ordre du jour**

Le Dr GAUDIN (Chef du Groupe Communication) donne lecture d'un message du Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS, qui ne peut assister à la réunion en personne. Le Dr Chan félicite le Centre pour sa contribution à la compréhension du fardeau du cancer dans le monde ainsi qu'à la caractérisation des causes, de la prévention et de la détection précoce de la maladie. Le CIRC et l'OMS ont des rôles et des fonctions complémentaires : ainsi les preuves scientifiques sur les méthodes de dépistage du cancer du col de l'utérus établies par le CIRC ont maintenant été traduites par l'OMS en recommandations qui aideront les gouvernements à établir leurs programmes nationaux de prévention et de lutte contre le cancer. Dans le cadre de la nouvelle vision globale définie par les Objectifs du développement durable, les maladies non transmissibles, cancer compris, font maintenant partie des priorités de santé mondiale. La recherche incomparable du CIRC a permis à l'OMS de formuler, à partir de données factuelles, les recommandations servant les Objectifs de développement durable et le Plan d'action mondial 2013–2020 pour la prévention et la maîtrise des MNT. La recherche du CIRC est également essentielle pour aider les pays à tenir les engagements qu'ils ont pris en vertu de la Déclaration politique de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles de 2011 et du Document final de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale consacrée à un examen et une évaluation approfondis des progrès accomplis dans la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles.

Le PRESIDENT remercie le Dr Chestnov pour sa participation à la réunion et le prie de transmettre au Directeur général les remerciements du Conseil de Direction.

**7. RAPPORT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE SUR SA CINQUANTE-DEUXIEME SESSION : Point 7 de l'Ordre du jour** (Document GC/58/4)

**8. REPONSE DU DIRECTEUR AUX RECOMMANDATIONS DE LA CINQUANTE-DEUXIEME SESSION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE : Point 8 de l'Ordre du jour** (Document GC/58/5)

Le Professeur BISHOP, Président sortant du Conseil scientifique, présente le rapport de la cinquante-deuxième session du Conseil (document GC/58/4), illustrant ses commentaires par des diapositives. Les membres du Conseil scientifique ont discuté de la stratégie scientifique du Centre avec le Directeur et le Directeur de l'Administration et des Finances ; ils ont notamment abordé trois thèmes transversaux, à savoir l'utilisation de la technologie mobile dans le domaine de la santé, l'établissement de liens entre la surveillance, la prévention, le dépistage et la mise en œuvre, et enfin l'évaluation de biomarqueurs ; ils ont participé à une session posters présentant les projets de recherche des membres du CIRC et ont particulièrement apprécié le fait de pouvoir parler directement avec les chercheurs du travail qu'ils accomplissent.

Le Conseil scientifique s'est félicité de la réponse du Directeur et des Chefs de Section et de Groupe aux recommandations qu'il avait émises suite à l'audit de la Section Infections et de la Section Mécanismes de la cancérogenèse lors de sa cinquante et unième session. Il a effectué l'audit de la Section Génétique et conclu que la qualité scientifique globale du travail de la Section était remarquable et que son travail était en parfaite adéquation avec la mission du CIRC. Il s'est particulièrement intéressé à la possibilité de faire bénéficier les autres Sections du Centre des ressources en biostatistique de la Section.

Le Conseil scientifique a endossé les recommandations du Groupe de travail chargé d'examiner la liste des rapports statutaires remis au Conseil scientifique et au Conseil de Direction et soutient la proposition d'achat d'équipement scientifique. Il recommande d'établir un groupe de travail mixte Conseil scientifique-Conseil de Direction chargé d'élaborer un cadre d'évaluation de la Stratégie à moyen terme du CIRC ; de prendre en compte la contribution des Sections à la Stratégie à moyen terme lors des prochains audits ; et aux membres sortants du Conseil scientifique de décrire le domaine d'expertise scientifique souhaité pour leurs remplaçants et de guider ainsi le Conseil de Direction et les Etats participants dans leur recherche de nouveaux membres.

Le SECRETAIRE remercie le Conseil scientifique pour ses recommandations. Le Groupe Biostatistique doit normalement participer aux recherches de la Section Génétique et promouvoir l'identité professionnelle des statisticiens au sein du CIRC. En rapport avec ce dernier objectif, un comité de pilotage constitué de membres de catégorie professionnelle devrait être nommé, comme cela a été fait avec succès pour la bioinformatique. Des progrès importants ont été

réalisés dans le domaine de la bioinformatique, avec notamment l'augmentation des capacités de stockage des données de séquençage qui ont été multipliées par 30, et l'augmentation importante de la puissance de calcul qui vient s'ajouter à celle fournie par les partenaires locaux comme le Centre Léon Bérard. Un spécialiste en bioinformatique expérimenté a été recruté mais on manque quand même toujours de compétences pour la maintenance des logiciels et des outils du système d'exploitation, ainsi que d'utilisateurs capables d'analyser les données. Un rapport sur les activités en bioinformatique devrait être présenté à la prochaine session du Conseil scientifique de janvier 2017. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre les investissements dans les nouvelles technologies au sein du Centre et l'utilisation des compétences et des installations des partenaires locaux.

Les dernières innovations dans l'organisation des réunions du Conseil scientifique semblent satisfaire ses membres ; les sessions posters avec les chercheurs du CIRC ont notamment été très bien accueillies, et il est prévu d'organiser une séance au cours de laquelle les membres pourront échanger leurs impressions. Pour terminer, il convient de noter que l'augmentation du nombre des Etats participants entraînant parallèlement une augmentation du nombre de membres du Conseil scientifique, il va bientôt falloir modifier à nouveau les procédures pour que les réunions du Conseil scientifique et du Conseil de Direction se déroulent efficacement.

Le Dr STEVENS (Etats-Unis d'Amérique) se réjouit de la nomination d'un consultant en mobilisation des ressources et de la proposition de mettre en place un groupe de travail pour établir une cadre d'évaluation de la Stratégie à moyen terme du CIRC. Elle demande davantage d'informations sur le niveau de soutien informatique nécessaire pour le Centre, dans l'immédiat et après le déménagement sur le site du « Nouveau Centre ».

Répondant à un point soulevé par le PRESIDENT, le SECRETAIRE indique qu'il anticipe toujours les départs à la retraite pour pouvoir recruter en temps voulu des remplaçants de haut niveau. Il espère que la stabilité résultant de l'adoption de la Stratégie à moyen terme et du déménagement dans des locaux plus adaptés compensera les incertitudes liées au recrutement d'un nouveau Directeur au terme de son mandat actuel.

Le Professeur BAGGOLEY (Australie), Vice-Président, mentionne qu'il a déjà discuté avec son collègue australien, le Professeur Bishop, des compétences dont le Conseil scientifique a besoin.

Le RAPPORTEUR donne lecture du projet de résolution ci-dessous, intitulé « Rapport du Conseil scientifique » (GC/58/R3) :

Le Conseil de Direction,

Ayant passé en revue le Rapport présenté par le Conseil scientifique sur sa cinquante-deuxième session (Document GC/58/4) et la réponse du Directeur (Document GC/58/5),

1. PREND NOTE du Rapport (Document GC/58/4) avec grand intérêt ;
2. FELICITE les membres du Conseil scientifique de leur soutien et de leur travail remarquable ; et
3. FELICITE le Directeur des réponses constructives qu'il a apportées aux recommandations formulées par le Conseil scientifique lors de sa cinquante-deuxième session.

En réponse à un point soulevé par le Dr STEVENS (Etats-Unis d'Amérique), Mme MCKEOUGH (Bureau du Conseiller juridique de l'OMS) suggère de rajouter à la fin du paragraphe 3 : « ... et se réjouit de la décision du Directeur de présenter un document au Conseil scientifique complet en janvier 2017, couvrant les projets pour la bioinformatique. »

La résolution telle que modifiée oralement est **adoptée**.

## **9. DECLARATION DE L'ASSOCIATION DU PERSONNEL DU CIRC : Point 9 de l'Ordre du jour** (Document GC/58/6)

Mme LIGNINI (Association du personnel du CIRC) mentionne que les membres du Comité de l'Association du personnel, actuellement au nombre de 9, se réunissent tous les quinze jours pour discuter des nouveaux développements affectant le personnel, des points soulevés par les membres du personnel ainsi que des activités sociales et récréatives. Ces dernières sont interrompues depuis plusieurs mois à cause du renforcement des mesures de sécurité : elle espère que cette situation ne se reproduira pas dans les nouveaux locaux du Centre.

Les problèmes discutés par l'Association du personnel lors de la réunion du Conseil mondial personnel-administration concernent essentiellement la proposition de repousser l'âge de la retraite du personnel de l'Organisation des Nations Unis à 65 ans et d'allonger la durée du congé maternité à 24 semaines. La restructuration de certaines Sections de recherche entraînant la suppression ou la redéfinition des postes ont suscité une certaine inquiétude et un sentiment d'insécurité. Elle espère que l'expérience acquise au cours de l'année précédente ainsi que les commentaires du personnel permettront à l'avenir de mieux gérer les restructurations, avec une communication plus en amont et plus complète.

L'Association du personnel a examiné la nouvelle politique du CIRC sur le classement des postes et attend avec intérêt la publication de la nouvelle politique relative au télétravail. Les échanges avec l'Administration sont toujours constructifs et satisfaisants.

Le SECRETAIRE ajoute que le relèvement de l'âge de la retraite à 65 ans, qui devrait prendre effet prochainement, présente des avantages du point de vue du recrutement, dans la mesure où, dans les instituts de recherche et les universités, les chercheurs poursuivent généralement leur carrière bien au-delà de 62 ans, âge de la retraite au Centre. Il reconnaît les problèmes de stress et d'incertitude que la restructuration a suscités chez le personnel ces dernières années et s'engage à transmettre le plus rapidement possible les informations concernant les nouveaux changements qui pourraient survenir.

Le Dr RIVEDAL (Norvège) félicite l'Association du personnel en soulignant le rôle important qu'elle aura à jouer lors du déménagement dans les nouveaux locaux.

Le Conseil de Direction **prend note** du rapport de l'Association du personnel.

#### **10. POINT SUR LE PROJET DE « NOUVEAU CENTRE » : Point 11 de l'Ordre du jour** (Document GC/58/8)

M. LANDEZ (Directeur de l'Administration et des Finances) résume brièvement l'historique du site actuel du CIRC. Le Centre et le Gouvernement de la France, pays hôte, se sont maintenant mis d'accord sur le cahier des charges et les modalités de financement du nouveau site du CIRC, dénommé « Nouveau Centre », et un appel d'offres pour sa conception et sa réalisation vient d'être lancé. Le projet devrait donc normalement être achevé en 2020 comme prévu. Il conviendra d'éviter autant que faire se peut de perturber le travail scientifique du CIRC.

Mme FRANÇON (Chef des services intérieurs) précise que, selon l'accord financier conclu en 2015, le coût du projet sera réparti entre quatre partenaires : la Métropole de Lyon (autrefois le Grand Lyon) qui s'est engagée à payer 18 millions € sur les 48 millions € du budget initial ; l'Etat français, qui s'est engagé sur 17 millions € ; la région Auvergne-Rhône-Alpes sur 13 millions € ; la Ville de Lyon, qui fournit le terrain du nouveau site, devrait payer 1,26 million €, en vertu d'un accord ultérieur lié à la cession en sa faveur des droits de propriété des bâtiments Latarjet et du Centre de ressources biologiques (CRB). On arrive ainsi à un budget total de 49,26 millions €. Le Centre mettra de côté 1,5 million € provenant des Dépenses d'appui aux programmes sur la période 2015–2019 pour couvrir le coût du déménagement et l'achat de mobilier et d'équipement. Le projet sera supervisé par un comité de pilotage, un certain nombre de comités techniques et un « comité politique de suivi ». Le Groupe de travail sur l'Infrastructure du Conseil de Direction sera tenu informé de l'évolution de la situation.

En réponse à un point soulevé par Mme HERNANDEZ (Canada), elle indique que l'estimation initiale de la valeur des bâtiments Latarjet et CRB s'élève à 4,5 millions €, dont 2,7 millions € pour les bâtiments et le reste pour le terrain sur lequel ils sont construits, lequel appartient déjà à la Ville de Lyon. La Ville de Lyon a accepté d'apporter 1,26 million € pour le « Nouveau



Centre » et de financer les réparations d'urgence du bâtiment actuel du CIRC, mais elle n'investira plus dans des réparations majeures.

Répondant aux points soulevés par le Dr DONKER (Pays-Bas), elle ajoute que, en cas de déficit budgétaire pour le projet, les partenaires se réuniraient pour discuter des mesures à prendre. Les Etats participants ne seront pas tenus d'augmenter leurs contributions obligatoires. Le Centre ne paiera pas de loyer pour le nouveau bâtiment, mais sera responsable des coûts de maintenance et de fonctionnement, qui devraient toutefois être beaucoup plus faibles que pour le site actuel.

Le SECRETAIRE précise que la somme de 1,5 million € pour le mobilier et les nouveaux équipements sera pris sur les ressources extrabudgétaires à titre de frais généraux.

M. YAMAYA (Japon) souhaite que l'on conserve les noms de Sasakawa et Princesse Takamatsu pour les salles de réunion du nouveau bâtiment. La Fondation Sasakawa envisage de faire un don pour la nouvelle installation, et il demande au Secrétariat de lui fournir toutes les informations nécessaires à ce sujet.

Le SECRETAIRE exprime ses remerciements pour le soutien fourni par la *Nippon Foundation* et la Fondation Sasakawa. Il a récemment rencontré M. Sasakawa au Japon.

Le Dr BRETON (France) se félicite de l'accord sur le financement qui permet la construction d'un nouveau bâtiment adapté à l'importance de la mission du CIRC.

Le PRESIDENT remercie tous ceux qui ont contribué à la conclusion de l'accord.

Répondant à un point soulevé par le Dr STEVENS (Etats-Unis d'Amérique), le SECRETAIRE ajoute que l'installation temporaire dans d'autres locaux en attendant l'achèvement du projet « Nouveau Centre » serait extrêmement coûteuse et qu'il convient de l'éviter autant que possible. L'évaluation technique en cours de l'état du bâtiment permettra d'en savoir davantage. Certaines activités pourraient néanmoins, si nécessaire, être déplacées dans un autre lieu.

Le RAPPORTEUR donne lecture du projet de résolution ci-dessous, intitulé « Point sur le projet de 'Nouveau Centre' » (GC/58/R5) :

Le Conseil de Direction,

Ayant examiné le Document GC/58/8 « Point sur le projet 'Nouveau Centre' »,

1. ADRESSE ses remerciements à la Métropole de Lyon et à la Ville de Lyon pour leurs efforts constants en faveur du projet de « Nouveau Centre » ;
2. SE FELICITE de la coopération constante du Secrétariat avec la France en tant que pays hôte et avec les partenaires locaux, permettant l'avancement du projet de « Nouveau Centre » ;  
et
3. PRIE le Directeur de tenir le Groupe de travail sur les infrastructures au courant des avancées majeures à venir, dans le cadre du projet « Nouveau Centre ».

Suivant les suggestions du Dr BRETON (France) et de Mme HERNANDEZ (Canada), le PRESIDENT propose de modifier le paragraphe 1 comme suit : « ADRESSE ses remerciements aux autorités nationales françaises, à la Région Auvergne-Rhône-Alpes, à la Métropole de Lyon et à la Ville de Lyon ... ». Selon la suggestion du Dr BALAS (Allemagne), il propose de modifier le paragraphe 3 comme suit : « ... tenir le Conseil de Direction et le Groupe de travail sur les infrastructures au courant ... ».

La résolution telle que modifiée oralement est **adoptée**.

**La séance est levée à 12h55.**